

## À Saint-Pierre-sur-Erve, le moulin se dévoile

Des visites de moulins sont proposées tout le week-end.

Un nouveau site en cours de rénovation est notamment à découvrir.



Jean-Claude et Françoise Portier entourent le propriétaire du moulin, Michael Watson.

À chaque coin du bourg, la vigne vierge et les géraniums ornent murets et escaliers en pierre. Bienvenue à Saint-Pierre-sur-Erve, petite cité de caractère située à 40 minutes de Laval. Depuis un an, la commune redécouvre l'un de ses joyaux : le moulin de Gô, situé à 500 m de l'église en direction de Saint-Jean-sur-Erve, au bord de la rivière.

Une association s'est constituée pour le rénover. « Il y a deux ans, le moulin était complètement à l'abandon », explique Françoise Portier. Avec son mari Jean-Claude, elle s'est donc mise à la recherche du propriétaire. Des lettres ont été envoyées en Angleterre, mais l'adresse n'était plus

bonne. Et pour cause, Michael Watson, propriétaire du moulin, vit depuis six ans à quelques kilomètres, à Torcé-Viviers-en-Charnie.

Aujourd'hui âgé de 62 ans, ce Britannique a acheté le moulin de Gô en 1989. Faute de moyens, il n'a pas pu le transformer en gîte comme il l'espérait. Vingt-trois ans plus tard, les vieilles pierres étaient dévorées par la végétation. « La haie en bord de route faisait 12 m de haut ! », se souvient Françoise Portier.

Avec Michael, Jean-Claude et quelques volontaires, ils ont retroussé leurs manches et ont tout débroussaillé. Les berges dévoilent aujourd'hui un joli petit cadre. Et même si la

roue du moulin ne tourne plus, l'eau en cascade y chante toujours.

Les pierres des murets ont été remises en ordre. En explorant le bâtiment, les courageux sexagénaires ont découvert un ancien four à pain, dont la voûte a été un peu endommagée par les racines des arbres. Fait de bois et de métal, le mécanisme du moulin, d'origine anglaise, doit être rénové ainsi que la roue à eau et les meules. « On s'est donné 5-6 ans », explique Jean-Claude. « 3 ans ! », lui lance Michael, dans un sourire, avec un accent à couper au couteau.

Leurs premiers efforts sont à découvrir ce samedi et dimanche, de 10 h à 18 h. Entrée gratuite.